



**Trilogie de conférences "Forêts"**

**Forêts et Climat**

**Luxembourg, Grengewald,  
30 septembre 2011**

**Forêts et Création d'emplois**

**Belgique, Saint Hubert,  
23 novembre 2012**

**Forêts et Energie**

**Pays-Bas, Wageningen,  
15 novembre 2013**



PARLEMENT

## **Forêts et Climat**

Luxembourg, Grengewald,  
30 septembre 2011

## **Forêts et Création d'emplois**

Belgique, Saint Hubert,  
23 novembre 2012

## **Forêts et Energie**

Pays-Bas, Wageningen,  
15 novembre 2013



La forêt est perçue comme symbole de la nature. Néanmoins, des études démontrent qu'il existe une mauvaise perception des forêts dans l'opinion publique.

A l'occasion de l'Année internationale des Forêts 2011, le Parlement Benelux a décidé d'organiser une trilogie de conférences sur l'importance des forêts sous différents angles, notamment « Forêts et Climat », « Forêts et Création d'emplois » et « Forêts et Energie ».

## I. Conférence « Forêts et Climat » - Luxembourg, Grengewald, 30 septembre 2011

### a. Introduction

Le 30 septembre 2011 les membres luxembourgeois du Parlement Benelux ont invité leurs collègues belges et néerlandais au Grengewald, l'ancien domaine de chasse du Grand Duc, pour discuter de la conservation de la forêt.

Des membres du Conseil nordique et de l'Assemblée balte y ont fait part, en tant qu'experts de terrain, de leurs points de vue en matière de gestion durable de la forêt, d'environnement et de biodiversité.

La conférence était présidée par M. Marcel Oberweis, président de la délégation luxembourgeoise. M. Laurent Mosar, président de la Chambre des Députés luxembourgeoise, a souhaité la bienvenue aux participants.

Les orateurs suivants ont fait un exposé :

- M. Frank Wolter, directeur adjoint, Administration de la nature et des forêts (Luxembourg) :

*Cadre international et enjeux pour le Grand-Duché de Luxembourg face aux changements climatiques*

- Mme Karin Jacobs, chef de l'équipe Développement durable, Union Benelux :

*Le bois-énergie – penser globalement, agir localement*

- M. Johan Bergh, professeur à la ‘Swedish Agricultural University’ (SLU) :

*Impact de la sylviculture sur la réduction des émissions à effet de serre dans les pays nordiques*

- M. Tõnis Kõiv, vice-président de la ‘Riigikogu Environment Committee’ (parlement de l’Estonie) et M. Uģis Rotbergs, vice-président de la ‘Natural Resources Subcommittee of the Economic, Agricultural, Environmental and Regional Policy Committee’ de l’Assemblée balte (Lettonie) :

*La gestion forestière dans les Etats baltes*

b. Rapport

Une étude dont les résultats ont mis en évidence une mauvaise perception des forêts dans l’opinion publique a notamment retenu l’attention des participants à la conférence “Forêts et Climat” qui s’est tenue le 30 septembre 2011 à Luxembourg. En effet, si la forêt est perçue comme symbole de la nature, sa gestion et la multifonctionnalité concernant l’utilisation du bois se heurtent à un certain scepticisme infondé.

Au niveau mondial, la situation est préoccupante lorsqu’on sait que 2 % des forêts disparaissent tous les dix ans, la déforestation étant responsable à elle seule de la perte de 13 millions d’hectares annuels. Les répercussions sur le climat sont évidentes, puisque ce phénomène entraîne une augmentation de CO<sub>2</sub> dans l’atmosphère de l’ordre de 18 %, entraînant une hausse générale des températures et une fréquence élevée des phénomènes climatiques extrêmes. Sans parler des conséquences néfastes sur la biodiversité.

Parmi les pays nordiques, la Suède, la Norvège et la Finlande ont pris les devants en matière de gestion forestière. En effet, ils ont mis en place depuis plus d’un siècle un système qui consiste à reboiser massivement leurs terres et à n’utiliser que ce surplus en bois de manière à ne pas entamer le stockage de CO<sub>2</sub> des forêts. De même, la méthode dite “de subs-

titution” suggère l’utilisation prioritaire du bois dans la construction et l’industrie pour limiter les émissions de dioxyde de carbone. Les résidus de bois sont ensuite utilisés pour produire de l’énergie verte.

La conférence a mis en exergue l’importance de l’aspect social de la gestion forestière et la nécessité de mettre en place une gouvernance durable et transnationale, qui passe par un renforcement de la capacité d’adaptation de l’écosystème forestier, une gestion des risques et une action concrète en faveur du stockage de CO<sub>2</sub>.

Lors de la séance plénière du 16 décembre 2011, M. Marcel Oberweis a fait rapport sur cette conférence. La recommandation suivante y a été adoptée à l’unanimité.

Le Conseil,

- vu l’importance des forêts, véritable “poumon ” de la terre recouvrant un tiers de sa surface et leur statut incontesté de patrimoine de l’humanité;
- vu le rôle des forêts en tant que véritable réservoir de biodiversité abritant à elles seules deux tiers des espèces animales et végétales recensées;
- vu l’importance que les parlementaires des trois pays du Benelux accordent à l’Année Internationale des Forêts 2011 et au programme Natura 2000 de l’Union Européenne;

constatant

- qu’aujourd’hui la forêt mondiale ne représente plus que 64 % de la surface qu’elle couvrirait il y a des millénaires et que 2 % des forêts disparaissent toutes les décennies;
- que la déforestation, 13 millions d’ha annuellement, est responsable pour 18 % des émissions mondiales de CO<sub>2</sub>;
- que la perte des massifs forestiers a comme conséquence la perte de la biodiversité;
- que les forêts sont essentielles dans la lutte contre le changement cli-

matique, leur destruction entraînant une hausse des températures, une mutation du régime hydrologique (précipitations) et une fréquence plus élevée des phénomènes météorologiques extrêmes;

- que les forêts sont un pilier du développement économique et social, que ce soit en tant que fournisseur de matière première, lieu de travail ou zone de récréation;

demande aux gouvernements

- de mettre en place une gouvernance forestière transnationale au sein du Benelux;
- de sensibiliser l'opinion publique à travers des campagnes d'information visant à rétablir leur perception parfois faussement négative des forêts;
- de renforcer les initiatives visant à gérer, conserver et développer les forêts dans un souci de développement durable des forêts;
- d'utiliser davantage le bois en tant que matière première, d'une manière soutenable, dans les constructions afin de réduire l'empreinte écologique à travers une réduction des émissions de CO<sub>2</sub>;
- de limiter l'exploitation de la biomasse ligneuse, source renouvelable d'énergie, à un niveau local et régional afin de ne pas trop charger son "sac à dos écologique" (quantité d'énergie fossile utilisée pour sa production et son exploitation).

La réponse du Comité de ministres a été remise au Parlement Benelux lors de la session plénière de décembre 2012.

Documents :

Rapport de la conférence "Forêts et Climat" par M. Marcel Oberweis (L);  
doc. n° 835/1

[http://www.benelux-parlement.eu/docs/04\\_Commissies/BNL835-1.pdf](http://www.benelux-parlement.eu/docs/04_Commissies/BNL835-1.pdf)

Recommandtion Forêts et Climat; doc. n° 835/2

[http://www.benelux-parlement.eu/docs/06\\_Aanbevelingen/BNL835-2.indd.pdf](http://www.benelux-parlement.eu/docs/06_Aanbevelingen/BNL835-2.indd.pdf)

Réponse du Comité de ministres à la recommandation; doc. n° 835/3

[http://www.benelux-parlement.eu/docs/07\\_ComMinisters/BNL835-3.pdf](http://www.benelux-parlement.eu/docs/07_ComMinisters/BNL835-3.pdf)

Annales n°s 305-306; 16-17 décembre 2011, pp. 45-46

[http://www.benelux-parlement.eu/docs/02\\_PlenaireZitting/20111217-16\\_annalen\\_305-306.pdf](http://www.benelux-parlement.eu/docs/02_PlenaireZitting/20111217-16_annalen_305-306.pdf)





## II. Conférence “Forêts et Création d’emplois” - Belgique, Saint-Hubert, 23 novembre 2012

### a. Introduction

Le 23 novembre 2012, la deuxième conférence de la trilogie sur les forêts s’est tenue dans La Salle Redouté du Palais Abbatial à Saint-Hubert, la capitale des forêts et de la nature au coeur des Ardennes.

Cette conférence portait sur le volet social et la création d’emplois dans le cadre du développement durable concernant la gestion de nos forêts.

La conférence était présidée par M. Marcel Oberweis, président de la délégation luxembourgeoise. Au nom du Collège provincial de la province de Luxembourg (B), M. Daniel Ledent souhaitait la bienvenue aux participants. Mme Dominique Tilmans, membre du Parlement Benelux, donnait un bref exposé introductif.

Les orateurs suivants ont fait un exposé :

- M. Jef Van den Bergh, membre du Parlement Benelux (B) :

*La dimension sociale de la gestion des forêts*

- M. Philippe Blérot, inspecteur général du Département de la Nature et des Forêts (DNF) van de Service public de Wallonie (SPW) (B) :

*La valorisation des produits de la forêt comme source d’emploi*

- M. Hubert de Schorlemer, président du Lëtzebuerger Privatbësch, président de la Confédération européenne des propriétaires forestiers (CEPF) (L) :

*Nos forêts, garants de travail dans la zone rurale*

- M. Frank Wolter, directeur de l’Administration de la Nature et des Forêts (L) :

*La valorisation des services de la forêt comme source d’emploi*

- M. Raimonds Vējonis, vice-président de l'Assemblée balte, ancien ministre de la Protection de l'Environnement et du Développement rural (Lettonie)

## b. Rapport

Pour M. Jef Van den Bergh (Belgique), qui a introduit le débat en sa qualité de membre du Parlement Benelux, la gestion durable des forêts signifie également que les forêts doivent être considérées comme un pilier du développement économique et de l'emploi. L'orateur s'est exprimé en faveur de l'utilisation des espèces d'arbres à cycle de croissance réduit comme matière première pour la production de biomasse qui sert de combustible pour le chauffage de serres et pour la production de papier.

Ces arbres à croissance rapide peuvent également être plantés sur des terrains vagues, sur des bandes de séparation le long de sites industriels, sur des terrains pollués ou sur les bermes situées le long des chemins de fer et des cours d'eau. La sylviculture requiert une approche transfrontalière, comme le montre le Parc frontalier De Zoom – Kalmthoutse Heide.

Les discours des orateurs venant de Belgique et du Grand-Duché de Luxembourg portaient sur différents thèmes. Entre autres la gestion durable des forêts, leur productivité, leur capacité de régénération, leur vitalité et leur capacité de satisfaire les fonctions économiques, écologiques et sociales au niveau local, national et international et ceci sans causer des préjudices à d'autres écosystèmes.

Pour valoriser le patrimoine forestier, notamment la ressource forestière en bois, tout en pérennisant et en assurant la multifonctionnalité des forêts, une attention particulière est accordée à la préservation de la biodiversité et des habitats.

La gestion durable de nos forêts favorise premièrement la transition vers un futur pauvre en carbone. Deuxièmement, elle rehausse l'économie de nos régions. Troisièmement, elle crée des emplois durables et quatrièmement elle augmente la biodiversité.

On a fait appel aux acteurs politiques et économiques en les invitant à mieux valoriser la fonction économique des forêts. Une offre suffisante

d'entreprises et d'ouvriers actifs dans le secteur forestier devrait répondre à la demande croissante pour la production de bois, d'énergie et de biomasse dans les années à venir.

Cette hausse de la demande devrait encourager les trois pays du Benelux à collaborer pour qu'une attention plus grande soit réservée à l'économie forestière et à l'emploi dans ce secteur.

L'approche reposant sur l'application de méthodes scientifiques appropriées en incluant les processus, les fonctions et les interactions essentiels entre les organismes et leur environnement se trouvait dans les discours tant beneluxien que balte.

Dans cet ordre d'idées, l'information suivante est à retenir : une forêt en pleine croissance peut absorber, chiffres intéressants, entre 11 à 37 tonnes de CO<sub>2</sub> par ha et par an. Même coupé, le bois continue de piéger le CO<sub>2</sub> dont l'arbre a eu besoin pour pousser. Utiliser le bois dans ses multiples usages, c'est participer à la lutte contre l'effet de serre.

Pendant le discours on a mentionné que l'écosystème forestier devrait également être compris et géré dans un contexte socio-économique. On estime que 10 000 m<sup>3</sup> de bois coupés génèrent chaque année 33 emplois, ce qui équivaut à plus de 13 000 emplois seulement en Wallonie.

Monsieur Blérot, un des orateurs et Inspecteur général du département de la Nature et des Forêts de la Région wallonne, nous informait, en outre, des performances dans la construction en signalant que le bois deviendra un élément clé dans le bâtiment.

Il a mentionné qu'en ce qui concerne le poids d'un immeuble construit en bois, on parle de 1 000 tonnes, pour une construction en béton on arrive à 4 000 tonnes.

Les bois et forêts représentent un patrimoine naturel, économique social et culturel. Il convient de garantir leur développement durable, en assurant la coexistence harmonieuse de leurs fonctions économique, écologique et sociale.

L'approche écosystémique s'inscrit dans un cadre d'aménagement adaptatif afin d'intégrer les connaissances scientifiques. Dans cette lignée,

il convient de mentionner que les universités et les centres de recherche devront être intégrés dans ce processus.

En guise de conclusion, on peut dire que l'écosystème forestier doit être géré, pour les bénéfices qu'il apporte aux êtres humains, d'une manière juste et équitable.

Davantage, dans le cadre de l'approvisionnement énergétique de l'Union européenne, il faut savoir que l'Agence internationale de l'énergie a émis des craintes en signalant que notre Union a dépensé l'année passée 510 milliards d'euros pour payer la facture du gaz naturel et du pétrole. Ainsi, ce montant renfloue les caisses de la Russie et des pays arabes.

Combien d'emplois pourrait-on créer, combien de maisons pourrait-on isoler, quelle recherche pourrait-on poursuivre, combien de voies ferrées pourrait-on construire, combien de projets de la production décentralisée d'énergie pourraient voir le jour ? Quelle plus-value pour le Benelux et les différentes régions de l'Union européenne ?

Une offre suffisante d'entreprise et de travailleurs actifs dans la sylviculture permettrait de faire face à la demande croissante de bois, d'énergie et de biomasse dans les années à venir. La croissance de la demande devrait amener les trois pays du Benelux à coopérer afin que l'économie forestière et l'emploi dans ce secteur fassent l'objet d'une plus grande attention.

#### Documents :

Rapport de la conférence « Forêts et Création d'emplois » par M. Marcel Oberweis (L); doc. n° 848/1

[http://www.benelux-parlement.eu/docs/05\\_Conferenties/BNL848-1tekst.pdf](http://www.benelux-parlement.eu/docs/05_Conferenties/BNL848-1tekst.pdf)

Annales n°s 311-312; 14-15 décembre 2012, pp. 38-42

[http://www.benelux-parlement.eu/docs/02\\_PlenaireZitting/20121215-14\\_an\\_311-312.pdf](http://www.benelux-parlement.eu/docs/02_PlenaireZitting/20121215-14_an_311-312.pdf), pp. 38-42





### III. Conférence « Forêts et Energie » – Pays-Bas, Wageningen, 15 novembre 2013

#### a. Introduction

Le 15 novembre 2013, la troisième conférence sur le thème ‘forêts’ a eu lieu au ‘Wageningen University and Research Centre – Alterra’.

Cette conférence soulignait l’importance énergétique de la forêt.

M. Marcel Oberweis, président du Parlement Benelux, présidait la conférence . Mme dr. Arian Steenbruggen, ‘business unit manager Environmental Sciences Group’ de ‘Wageningen University and Research’ souhaitait la bienvenue aux participants.

Les orateurs suivants donnaient un exposé :

- dr. Gert-Jan Nabuurs, ‘lead scientist European Forests’ :  
*European forests : biomass availability and trade-offs with other functions*
- professeur Bas Arts, ‘Forest and Nature Conservation Policy group’ :  
*Forest governance aspects of the use of biomass in the European Union*
- professeur Johan Sanders, ‘Biobased Commodity Chemicals’ :  
*Biorefinery, the bridge between agriculture and chemistry*
- M. Raimonds Vējonis, président de l’Assemblée balte, ancien ministre de la Protection de l’Environnement et du Développement rural (Lettonie)
- M. Lauri Heikkilä, membre de la ‘Environment and Natural Resources Committee’ du Conseil nordique (Finlande)

Après ces exposés, un débat se déroulait, animé par ir. Kees Slingerland, directeur général d’Alterra.

b. Rapport par Mme Sabine Vermeulen (B)

La dernière conférence de la trilogie consacrée aux forêts s'est tenue les vendredi 15 et samedi 16 novembre 2013 aux Pays-Bas.

Le vendredi matin, les membres des commissions du Développement durable/matières personnalisables et matières à caractère territorial ont entendu des exposés à l'université de Wageningen.

Cette université est l'une des plus importantes universités internationales à dispenser des formations dans le domaine de l'alimentation saine, du cadre de vie, du climat et de l'énergie.

Trois professeurs réputés travaillant au sein de cette université ont présenté leurs recherches et leur vision d'avenir concernant la biomasse.

La biomasse est l'une des nouvelles sources d'énergie renouvelable et est, à ce titre, plus favorable à l'environnement que les carburants fossiles. La biomasse est constituée intégralement de déchets biologiques dégradables ou de résidus provenant de l'agriculture et de la sylviculture ou encore de déchets industriels ou ménagers.

Le professeur Gert-Jan Nabuurs a présenté un exposé sur les forêts européennes et sur la biomasse disponible pour la bioénergie ainsi que sur les trade-off avec d'autres fonctions.

L'exposé du professeur Bas Arts a porté sur l'actuelle politique de l'Union européenne en matière d'utilisation de la biomasse. Il a conclu qu'il faut renforcer la politique dans ce domaine et qu'il faut combiner les approches économique, écologique et sociale.

Le professeur Johan Sanders a consacré son exposé au bioraffinage en tant que passerelle entre l'agriculture et la chimie. Le bioraffinage a pour but de séparer les différents éléments qui constituent la matière première, la biomasse en l'occurrence, et de les traiter de manière telle que la biomasse soit intégralement exploitée. Le bioraffinage tend à produire la plus grande valeur possible à partir de matières premières végétales.

M. Raimonds Vējonis, le président de l'Assemblée balte, et M. Lauri Heikkilä, membre du Conseil nordique, ont fourni un aperçu de la bioéconomie dans leur région.

En résumé, il a été plaidé essentiellement pour le remplacement des arbres, pour prévenir le déboisement mais aussi parce que la forêt revêt une grande importance sur le plan énergétique.

La biomasse n'est économiquement et écologiquement rentable que si on en utilise tous les composants et que le coût de production reste faible.

Les émissions de dioxyde de carbone produites lors de la transformation en biomasse restent trop élevées.

La transition de la pétroéconomie vers la bioéconomie nous contraint à mieux exploiter les propriétés de nos matières premières végétales. Elle nous fait prendre conscience de ce que les actuelles bioentreprises négligent des revenus potentiels de la biomasse et génèrent parallèlement des coûts de traitement inutiles.

Au cours de la conférence, la délégation a également été informée d'un certain nombre de raisons qui justifient que l'on envisage de se concentrer davantage sur le bioraffinage et la biomasse pour leur conférer plus de valeur ajoutée.

L'après-midi, la délégation a visité l'usine de papier Parenco qui est située sur le Bas-Rhin, à Renkum. Elle a pu y observer la mise en pratique de la théorie.

Cette usine tend en permanence vers la durabilisation de processus de production de papier. Seul du papier usagé est utilisé comme matière première.

Parenco transforme de manière durable des fibres recyclées en un papier de grande qualité.

Les flux de déchets dans l'usine sont utilisés au maximum. En brûlant les boues de désencrage produites au cours du processus de production, Parenco produit de la vapeur. Cette vapeur est utilisée pour produire de l'électricité et de l'énergie. Il s'agit d'ailleurs des deux éléments énergétiques les plus importants que Parenco utilise dans une très large mesure pour réaliser la transformation de pulpe humide en papier sec.

Parenco dispose donc de sa propre centrale énergétique qui produit de l'énergie en grande partie de manière durable. La moitié environ de la

vapeur nécessaire est produite par la combustion de boues provenant de sa propre production et de la biomasse. L'incidence sur l'environnement s'en trouve réduite et rend en outre l'entreprise indépendante de fournisseurs d'énergie externes. L'entreprise ambitionne de produire elle-même 100 % de son énergie dans quelques années.

L'entreprise s'emploie également très activement à récupérer de la chaleur lors des différentes phases du processus de production.

Disposant de propre installation d'épuration d'eaux usées et de biomasse, Parengo est en mesure de générer sa propre énergie verte et est constamment en quête d'efficacité et de solutions durables contribuant à la qualité de l'environnement.

Grâce à un système de gestion de l'environnement certifié, l'usine prête une attention de tous les instants à la réduction des atteintes à l'environnement.

Avec l'université de Wageningen, Parengo envisage la possibilité d'exploiter mieux encore les flux de déchets par le biais du bioraffinage.

Les boues qui résultent du désencrage et de l'assèchement de vieux papier sont notamment riches en sucres. Ces sucres issus de la biomasse peuvent être transformés en éthanol, en acide lactique ou en acide succinique.

Le défi consiste, pour l'université de Wageningen comme pour Parengo, à rendre ces processus financièrement rentables.

Une visite guidée des points d'intérêt de la ville d'Utrecht le samedi matin a clôturé de manière idéale cette très intéressante conférence. Les membres se sont vu proposer une agréable découverte de la ville, avec son Dom, ses canaux et ses chantiers, ses églises et ses innombrables ruelles tranquilles, le tout agrémenté des commentaires historiques d'un guide expérimenté.





# Album de photos

LUXEMBOURG, GRENGEWALD



## BELGIQUE, SAINT -HUBERT



PAYS-BAS, WAGENINGEN, UTRECHT







